



AFRIQUE/LIBYE - Sécurité précaire à Benghazi, en proie aux attentats, aux enlèvements et aux attaques d'établissements pénitentiaires

Tripoli (Agence Fides) – Bombes, enlèvements et attaques d'établissements pénitentiaires : la sécurité à Benghazi, chef lieu de la Cyrénaïque (est de la Libye) apparaît encore précaire quelques neuf mois après la fin de la guerre civile et le renversement du régime du Col. Kadhafi.

Dans la matinée du 1er août, un enfin explosif a endommagé le siège local du service de renseignement militaire. L'attentat – qui n'a pas causé de victime mais a provoqué de graves dommages matériels, y compris à des édifices adjacents – n'a pas encore été revendiqué mais selon un haut responsable de la sécurité, depuis le 20 juillet, jour marquant le début du Ramadan, différents attentats ont été perpétrés contre des sièges des forces de sécurité et des symboles du régime précédent.

Dans la nuit du 31 juillet, des inconnus ont attaqué la prison où était détenu Salem al-Obeidi, parvenant à le libérer. Ce dernier est accusé d'avoir tué Abdel-Fattah Younis, l'ancien Ministre de l'Intérieur de Kadhafi devenu l'un des responsables des insurgés. Younis fut tué en juillet 2011 en des circonstances qui demeurent à éclaircir. Enfin, sept représentants du Croissant rouge iranien ont été enlevés dans la nuit du 30 au 31 juillet, alors qu'ils revenaient à leur hôtel. Les membres de la délégation ont été interceptés par un groupe armé qui les a chargé sur différentes voitures et porté dans un lieu inconnu. Le chauffeur libyen du véhicule à bord duquel se trouvaient les représentants de l'organisme iranien a été laissé libre par les ravisseurs. (L.M.) (Agence Fides 01/08/2012)